



SAINTE RADEGONDE (vers 520-587)

Radegonde est connue :

- * par quelques manuscrits de la bibliothèque de Poitiers
- * par la «vie» écrite dès 587 par Venance Fortunat, poète italien, son confident.
- * par la «vie» écrite par la moniale Baudvinia vers 600.
- * par de nombreux récits, ses miracles et des légendes.

Sa vie :

Née en Thuringe, sa famille est décimée en 531, par les Francs conduits par Clovis. Orpheline, elle reçoit une instruction très soignée chez Clotaire (3^{ème} fils de Clovis). Elle est contrainte d'épouser Clotaire.

Jusqu'en 555, Radegonde essaye de concilier son rôle de reine et sa forte aspiration à une vie parfaite au service de Dieu.

Lorsqu'en 555 Clotaire fait tuer son frère, Radegonde décide de le quitter définitivement. Par étapes successives, elle devient laïque consacrée puis moniale. Elle fonde à Poitiers deux monastères, pour les hommes hors les murs et pour les femmes intra-muros. Elle reçoit l'aide d'évêques comme Grégoire de Tours, Médard de Noyon, Germain de Paris, Césaire d'Arles... Grâce à ses nombreuses relations, elle reçoit de l'empereur byzantin Justin, un fragment de la vraie Croix pour son monastère.

Elle meurt le 13 août 587.

Très pieuse, elle mène personnellement une vie ascétique et humble. Elle se dévoue à ses sœurs au monastère, aux malades notamment aux pestiférés ; par son abondante correspondance, elle essaye d'œuvrer pour la paix.

Elle est considérée comme la patronne des prisonniers et des cordonniers. On lui attribue des guérisons de la gale, de la peste et de la teigne.

Sa renommée dépasse largement le Poitou, on retrouve son culte en Angleterre, en Espagne, en Italie...et en Saône et Loire.

Par ses échanges épistolaires avec Fortunat, elle annonce une évolution des mœurs et des relations hommes/femmes.